

Bethemont, Jacques et Breuil, Jean-Michel (1991) *Les États-Unis : une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 272 p. (ISBN 2-225-82320-0)

Claude Manzagol

Volume 36, numéro 99, 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022300ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022300ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

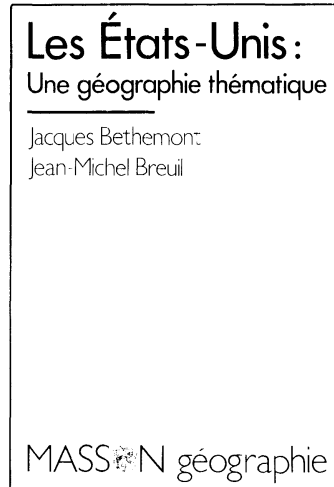
Manzagol, C. (1992). Compte rendu de [Bethemont, Jacques et Breuil, Jean-Michel (1991) *Les États-Unis : une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. « Géographie »), 272 p. (ISBN 2-225-82320-0)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 36(99), 530–531. <https://doi.org/10.7202/022300ar>

development strategy from his synopsis of Thomas (1974), which better exemplifies a vacuously idealist than a materialist structural marxism.

In his final chapter, Peet responds to critiques made of marxist development theory in recent years by writers such as Booth and Corbridge. Much of his argument, however, is shaped by a domestic marxian squabble with Hindess and Hirst which, however justifiable, is totally counterproductive in this context if *Global Capitalism* is really intended as an introductory textbook. Then, as if student readers are not confused enough already, the author ends his defense and restatement of the merits of structural marxism with an epilogue which extols the virtues of a freely chosen altruistic ethic as the true basis for development. This is all very laudable, but it is not intellectually coherent!

Iain Wallace
Carleton University
Ottawa

BETHEMONT, Jacques et BREUIL, Jean-Michel (1991) *Les États-Unis: une géographie thématique*. Paris, Masson (Coll. «Géographie»), 272 p. (ISBN 2-225-82320-0)



Deux ans après la livraison d'une géographie régionale des États-Unis, J. Bethemont et J.-M. Breuil proposent une géographie thématique: un livre jumeau qui invite à une lecture croisée facilitée par un astucieux système de renvois. Le minutieux découpage régional trouve ici un solide complément, d'autant plus adéquat qu'il procède d'une même inspiration.

Le livre s'ouvre sur les potentialités et les pratiques d'un espace abondamment et souvent inconsidérément sollicité. La population est ensuite mise en scène avant que soient analysées «démographie, crise et vitalité» des villes. Un intéressant chapitre sur théorie et pratique du capitalisme à l'américaine précède l'examen des différents secteurs de l'économie des États-Unis, qui est située face au monde extérieur dans la dernière partie.

Cette brève revue de contenu montre qu'il s'agit d'un livre de facture classique. On n'entend pas, comme dans le récent ouvrage de Paul Claval, lire l'espace américain en privilégiant une perspective (en l'espèce, le rôle original des communautés dans la genèse d'un espace); on propose une vue panoramique. On s'attache à dénoncer les idées reçues. Le thème du déclin américain est abordé avec beaucoup de nuances: il s'agit plus d'un reclassement que d'un recul et les auteurs font leur la formule de R. Aron, «Les Américains sont rentrés dans le rang, mais au premier rang».

J. Bethemont et J.-M. Breuil connaissent bien les États-Unis qu'ils ont à l'évidence quadrillés: les nombreuses photographies personnelles qui illustrent le texte en témoignent éloquemment. Ils connaissent bien également les écrits sur les États-Unis, encore que certains auteurs importants ne trouvent pas grâce à leurs yeux, notamment les théoriciens du capitalisme flexible. Aussi bien l'information est-elle précise et à jour, même si elle peut être parfois appréciée différemment: ne sous-estime-t-on pas, par exemple, les effets de la crise agricole? Une erreur de détail: par le texte (p. 178) et la photo (p. 176), les auteurs semblent indiquer que la sidérurgie de Buffalo est encore active; en fait, là où il y avait 30 000 ouvriers en 1970, il n'en reste plus que quelques centaines.

Au total, l'ouvrage de J. Bethemont et J.-M. Breuil est un instrument de travail commode pour qui veut faire rapidement le point sur une question de géographie américaine. Il sera particulièrement utile aux enseignants, grâce notamment aux nombreuses cartes et schémas qui constituent un précieux matériel pédagogique.

Claude Manzagol
Département de géographie
Université de Montréal